

## LA DISPARITION

### Le travail de l'écrivain ou l'écriture sous contrainte

*Le lipogramme consiste à composer des textes en s'interdisant l'emploi d'une ou plusieurs lettres. La Disparition de Georges Perec est un roman entièrement écrit sans la lettre « e ». Dans le passage qui suit, le héros de l'histoire, Anton Voyl, souffre d'insomnies.*

Un voisin compatissant l'accompagna à la consultation à l'hôpital Cochin. Il donna son nom, son rang d'immatriculation à l'Association du travail. On l'invita à subir auscultation, palpation, puis radio. Il fut d'accord. On l'informa : souffrait – il ? Plus ou moins, dit – il. Qu'avait – il ? Il n'arrivait pas à dormir ? Avait – il pris un sirop ? Un cordial ? Oui, il avait, mais ça n'avait pas agi. Avait – il parfois mal à l'iris ? Plutôt pas. Au palais ? Ça pouvait ; Au front ? Oui. Aux conduits auditifs ? Non, mais il y avait, la nuit, un bourdon qui bourdonnait. On voulut savoir : un bourdon ou un faux - bourdon ? Il l'ignorait.

Il fut bon pour l'oto-rhino, un gars jovial , au poil ras, aux longs favoris roux , portant lorgnons, papillon gris à pois blancs, fumant un cigarillo qui puait l'alcool. L'oto-thino prit son pouls, l'ausculta, introduisit un miroir rond sous son palais, tripota son pavillon, farfouilla son tympan, malaxa son larynx, son naso – pharynx, son sinus droit, sa cloison. L'oto-rhino faisait du bon travail, mais il sifflotait durant l'auscultation ; ça finit par aigrir Anton.

\* \* \*

Il y avait au mur un rayon d'acajou qui supportait vingt-six in-folios. Ou plutôt, il aurait dû y avoir vingt-six in-folios, mais il manquait, toujours, l'in-folio qui offrait (qui aurait dû offrir) sur son dos l'inscription "CINQ". Pourtant, tout avait l'air normal: il n'y avait pas d'indication qui signalât la disparition d'un in-folio (un carton, "a ghost" ainsi qu'on dit à la National Library); il paraissait n'y avoir aucun blanc, aucun trou vacant. Il y avait plus troublant: la disposition du total ignorait (ou pis: masquait, dissimulait) l'omission: il fallait la parcourir jusqu'au bout pour savoir, la soustraction aidant (vingt-cinq dos portant subscription du "UN" au "VINGT-SIX", soit vingt-six moins vingt-cinq font un), qu'il manquait un in-folio; il fallait un long calcul pour voir qu'il s'agissait du "CINQ".»

«Mais, plus tard, quand nous aurons compris la loi qui guida la composition du discours, nous irons admirant qu'usant d'un corpus aussi amoindri, d'un vocabulariat aussi soumis à la scission, à l'omission, à l'imparfait, la scription ait pu s'accomplir jusqu'au bout.»

«Puis, à la fin, nous saisirions pourquoi tout fut bâti à partir d'un carcan si dur, d'un canon si tyrannisant. Tout naquit d'un souhait fou, d'un souhait nul: assouvir jusqu'au bout la fascination du cri vain, sortir du parcours rassurant du mot trop subit, trop confiant, trop commun, n'offrir au signifiant qu'un goulot, qu'un boyau, qu'un chas, si aminci, si fin, si aigu qu'on y voit aussitôt sa justification.»

Georges PEREC, *La disparition*, Gallimard, L'imaginaire, Paris, 1969

### **Questions pour préparer le commentaire :**

- 1) Quels commentaires le nom du héros appelle t-il ?
- 2) L'absence de voyelle « est » entraîne t-elle une forme d'incompréhension ou d'obscurité ?
- 3) Repérez les différents procédés stylistiques et mesurez leur effet comique et humoristique ?
- 4) Sur le plan imaginaire, à quoi aboutit ce travail sur les contraintes ?